

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

ATTI

DELLA

R. ACCADEMIA DELLE SCIENZE

DI TORINO

PUBBLICATI

DAGLI ACCADEMICI SEGRETARI DELLE DUE CLASSI

VOLUME TRENTATREESIMO

1897-98

Classe di Scienze Morali, Storiche e Filologiche

TORINO

CARLO CLAUSEN

Libraio della R. Accademia delle Scienze

1897

F.

10/11

AVVISO

PROPRIETÀ LETTERARIA

Torino — Vincenzo Bona, Tipografo di S. M. e Reali Principi.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

*Proverbes et similitudes des Malais,
avec leurs correspondants en diverses langues
d'Europe et d'Asie;*

Nota del Socio corrispondente ARISTIDE MARRE.

En tous les pays du monde, les Proverbes remontent à la plus haute antiquité. Nos ancêtres vivaient plus que nous au milieu des ouvrages de Dieu, et beaucoup moins parmi les ouvrages des hommes; ils faisaient un fréquent usage des proverbes. En France, même dans notre grand siècle littéraire, sous le règne de Louis XIV, les proverbes étaient encore fort à la mode. Si maintenant ils ne sont plus les ornements de la conversation, ils n'ont pas cessé d'être des trésors de la pensée.

Quelque soit l'idiome dans lequel ils sont exprimés, ils offrent toujours un grand intérêt pour le moraliste, le philosophe et le linguiste. Ne sont-ils pas en effet le fruit des usages, des habitudes, des mœurs, de la façon de sentir et de parler, et comme l'écho de l'expérience de chacune des nations qui composent la grande famille humaine? Ne connaît-on pas mieux le génie, le caractère et l'esprit d'un peuple par les détails de sa vie privée que par les hauts faits de son histoire? L'illustre orientaliste Freytag a dit excellemment dans la préface de ses *Proverbes arabes*: " De même que l'arbre peut se juger par le fruit, la nature des proverbes nous apprend le caractère et le génie propres de chaque nation. En rapport intime avec la manière de penser et de sentir d'un peuple, avec ses mœurs, ils nous font assister à son existence journalière. L'histoire explique surtout la pensée, les sentiments de quelques hommes et l'influence qu'ils ont exercée; les proverbes nous font connaître une nation tout entière. Imaginés sans doute par des individus, mais adoptés par la foule, ils sont l'expression de son activité morale „

Certains proverbes, en assez grand nombre, se retrouvent à peu près les mêmes dans toutes les langues; le lecteur ne sera donc pas étonné de rencontrer ici des *proverbes malais* semblables à ceux d'autres peuples d'Europe et d'Asie. C'est que

sous toutes les latitudes, la nature offre aux yeux de l'homme et livre à son esprit d'observation des faits semblables.

J'ai traduit littéralement en français les *proverbes et similitudes des Malais*, sans y ajouter de commentaires, me contentant d'en rapprocher un certain nombre de proverbes d'autre provenance, et tout en laissant à la sagacité de chaque lecteur le soin d'en tirer la moralité qu'ils comportent. S'il est vrai que le proverbe est un reflet de la vie du peuple et de ses mœurs, on ne sera point surpris de rencontrer chez les Malais quelques proverbes d'une crudité d'expression plus ou moins grossière. Le même fait n'existe-t-il pas dans les langues des peuples les plus civilisés de l'Europe moderne, et notamment dans la langue française?

Il convient en ces rencontres de répéter le proverbe malais: " *Le rubis, s'il tombe dans un bourbier, n'en perdra pas pour cela son éclat* " (1). Quoiqu'il en soit, on reconnaîtra, je l'espère, que la plupart des *proverbes malais* renferment les trois ingrédients qui doivent entrer dans la composition de tout bon proverbe, à savoir: la raison, le sel et la concision.

-
1. Abandonner le tison et courir après la fumée.
Lâcher la proie pour l'ombre.
 2. Affronter la honte et craindre la mort.
 3. A force de gratter on fait venir un abcès, là où il n'y avait qu'une légère démangeaison.
Trop gratter cuit.
 4. Agir en vue de Dieu et susciter sa colère.
Le chemin qui mène à l'enfer est pavé de bonnes intentions.
 5. A jeune poulain poil grossier.
La jeunesse est une folie dont la vieillesse est un remède (Prov. arabe).
 6. Aller çà et là en tâtonnant, comme un aveugle qui a perdu son bâton.
 7. Allume la lampe, et elle sera heurtée par un rat.
 8. A oignon gâté, la fane tombe.
 9. A quoi bon vouloir allumer la lampe, si elle n'a pas de mèche?

A quoi bon verser du grain dans la trémie, si les meules du moulin sont brisées? — Soll die Ampel brennen, so muss man Oel zu giessen.

(1) " *Adapoun manikam itou, djikalau didjatohkan kadalam lembahan, sakalipoun nistchaya tiada akan hilang tchahayania* „

10. A quoi sert d'allumer la lampe, quand le jour est levé?

Quand la cage est faite, l'oiseau s'envole. — A toute chose sa saison, et à toute affaire sous les cieus son temps (Prov. hébreu). — Porter lanterne à midi.

11. A quoi sert que la lune brille dans la forêt? Ne vaudrait-il pas mieux qu'elle brillât dans la ville?

12. Au bord de la mine, sont étendus morts les mineurs.

13. Au buffle le lait, à la vache le renom.

14. Autres sont les coutumes des Blancs, autres sont les coutumes des Malais.

Tanti paesi, tante usanze. — En cada tierra su uso.

15. Aux animaux qui paissent Dieu a fait la nuque fortement musclée.

A brebis tondue Dieu mesure le vent. — Dieu donne le froid selon le drap. — Dieu ne nous donne jamais à porter plus que nous ne pouvons (Prov. arabe).

16. Avant la chute il est bon de tenir l'onguent tout prêt.

Va au médecin avant d'être malade (Prov. hindou). — Avant de dormir prépare ton lit (Prov. persan).

17. Avec la fleur on orne sa chevelure, et le pied de la tige on le souille d'excréments.

18. Avec une goutte d'indigo l'on gâte tout un pot de lait.

Un peu de fiel gâte beaucoup de miel.

19. Avoir longue barbe mais courte expérience.

20. Basse est la montagne, haute est l'espérance.

L'espérance s'élève plus haut que les montagnes.

21. Bien fou qui, pour plaire aux hommes, abandonne ce qui plait à Dieu.

22. Boire de l'eau, sentir des épines.

23. Bon marché sur les lèvres, cher sur les balances.

Si tu achètes, souviens-toi que c'est à un marchand (Prov. arabe).

24. Cassé le gouvernail, cassée la barre.

25. Cela pourra arriver quand les chats auront des cornes, et que les Hollandais se feront circoncire.

Cela arrivera la semaine des trois jeudis. — C'est la mer à boire — Vouloir prendre la lune avec les dents.

26. Celui qui garde le puits, peut-il mourir de soif?

Celui gouverne bien mal le miel, qui n'en tâte et ses doigts ne lèche. — Quien la miel trata siempre se le apega della. — Qui touche le miel se lèche les doigts (Prov. turc).

27. Celui qui mange du piment, sent qu'il pique.

28. Celui qui plante un cocotier, souvent n'en mange pas les fruits.

Waar men vruchtboomen zet valt niet op vruchten te rekenen (Quand on plante des arbres fruitiers, on ne doit pas compter sur les fruits).

29. Celui qui se connaît en pierres précieuses est vraiment joaillier.

Marchand d'oignons se connaît en ciboules. L'homme de mérite se connaît en mérite (Prov. turc).

30. Son repos n'est point le repos d'une bêche qui se rouille, mais bien plutôt le repos d'un *oubi* (1) arrivé à sa dernière limite d'accroissement.

La résignation n'est pas l'inaction (Prov. hindou).

31. Ce n'est pas par un coq qu'on apprend que le jour se lève.

Niet omdat een haan het weet wordt het dag (Ce n'est pas par un coq qu'on connaît le lever du jour).

32. Ce que l'on poursuit, on ne peut l'atteindre, et ce que l'on porte sur le dos traîne à terre.

Qui convoite tout perd tout. — Notre condition jamais ne nous contente.

33. Ce qui est décrété par Dieu, c'est cela qui arrive.

Contre Dieu nul ne peut. — La plainte ni la peur ne changent le destin. — Ce qui arrive, ce n'est pas ce que projette la créature, mais bien ce que veut le Créateur (Prov. turc).

34. Ce qui n'a pas été mangé par les oies, on le donne aux canards.

On tire parti de tout. — Kein Ding ist so schlecht dass es nicht zu etwas nutzen sollte.

35. C'est comme celui qui aime un plateau couvert de fleurs, et repousse une simple fleur sur sa tige.

Si tu es prudent, une simple rose sera pour toi une grâce suffisante; si tu es indiscret, entre dans le jardin (Prov. turc).

36. C'est comme de la poterie: un vase cassé, tous cassés!

37. C'est comme le chevrotain musqué, qui perd la vie à cause de son odeur.

Si l'oiseau *tsu* n'avait pas de belles plumes et si le *ché* (espèce de chevrotain) ne portait pas de musc, l'un et l'autre vivraient en paix (Prov. chinois). — C'est pour l'ivoire qu'on chasse l'éléphant, pour la perle qu'on ouvre l'huître et qu'on lui donne la mort; le langage du perroquet lui fait perdre la vie (Prov. chinois).

38. C'est comme le fruit du *Képdyang* (2): en manger c'est s'enivrer, le rejeter c'est dommage!

39. C'est comme les gens à qui l'on jette des fleurs et qui, en échange, vous jettent des ordures.

Chantez à l'âne, il vous fera des pets. — Truie aime mieux bran que roses.

40. C'est comme les gens qui vont se réfugier au milieu d'un essaim d'abeilles.

(1) L'*oubi* est le nom malais des tubercules comestibles et farineux.

(2) Le *képdyang* est un grand arbre dont les fruits sont amers et enivrants.

Se jeter dans l'eau de peur de la pluie. — Il ne faut point fâcher une ruche.

41. C'est dans la baie que d'ordinaire se pressent les navires.

42. C'est en vain qu'on agit avec bonté à l'égard des mauvaises gens.

Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle. — Oignez vilain, il vous poindra; Poignez vilain, il vous oindra. — De mauvais buisson jamais ne vient bonne ronce.

43. C'est jeter du sel dans la mer.

C'est porter de l'eau à la rivière.

44. C'est la main qui coupe en menus morceaux, c'est l'épaule qui porte les fardeaux.

Le fardeau est léger sur l'épaule d'autrui (Prov. russe).

45. C'est par la bouche que le corps est ruiné.

Celui qui garde sa bouche garde son âme, mais celui qui ouvre à tout propos ses lèvres tombera en ruine (Prov. hébreu).

46. C'est un cerf-volant dont la corde est cassée.

47. C'est une honte si le petit d'un tigre devient le petit d'un chat.

Adler bruten keine Tauben.

48. Ceux qui sont en bas cherchent à prendre, ceux qui sont en haut prennent.

49. Chaleur d'une année est enlevée par pluie d'une journée.

Een dag verleent wat een geheel jaar weigert (Une seule journée donne ce que toute une année refuse).

50. Cher à acheter, difficile à trouver.

51. Cherche et tu trouveras.

Cherchez et vous trouverez. — Aide-toi, le Ciel t'aidera.

52. Chien qui aboie ne mord pas.

Chacun chien qui aboie ne mord pas. — Can che abbaia non morde. — Perro ladrador nunca buen mordedor. — Le chien aboie mais la caravane passe (Prov. turc). — Les gens sans bruits sont dangereux. Il n'en est pas ainsi des autres.

53. Comme le bourgeon du palmier avec le pédoncule de la feuille.

54. Comme le corbeau qui s'en retourne au pays où il est né: noir il est parti, noir il revient.

55. Comme le *dourian* avec le concombre.

56. Comme le drap qui est à deux faces.

57. Comme l'épervier qui vole contre le vent.

58. Comme le feu qui dévore la paille de riz (1).

(1) Au dire des Malais, la paille de riz, quand on y met le feu, ne flambe pas, et dans un tas de paille de riz le feu couve lentement jusqu'à ce que le tout soit réduit en cendre.

59. Comme le rat qui restaure une calebasse.
Comme un rat dans un fromage de Hollande.
60. Comme le tigre qui cache ses griffes.
61. Comme un balai qui est lié avec des fils de soie.
62. Comme un cerf qui est entré dans un *campong*.
Comme un cerf qui est entré dans la rue du village.
63. Comme un chien qui mange son vomissement.
Comme le chien retourne à ce qu'il a vomi, ainsi le fou réitère sa folie (Prov. de Salomon).
64. Comme un éléphant avec ses entraves.
65. Comme un grain de moutarde dans l'herbe.
Comme une aiguille dans une botte de foin.
66. Comme un jeune garçon qui, pour la première fois, porte un *Kriss* (1).
Comme un tout petit garçon qui est nouvellement mis en culotte.
67. Comme un nain qui veut attraper la lune, et vider la mer d'une seule main.
68. Comme un poisson dans la nasse.
69. Comme un rat tombé dans du riz.
Comme rats en paille.
70. Comme un roi avec son ministre, une bague avec sa pierre précieuse, et du lait avec du sucre.
71. Comme la coque d'une noix de coco: si on la couche sur le dos, elle se remplit d'eau; si on la couche sur le ventre, elle se remplit de terre.
72. Comme une étoffe de gaze sur un buisson d'épines.
73. Comme une étoffe qui est demeurée dans ses plis.
74. Comme une fourmi qui fait hommage d'une cuisse de sauterelle au roi Salomon.
75. Comme une grenouille tapie sous une noix de coco.
76. Comme une jonque trop chargée qui ne va ni à l'est ni à l'ouest.
Als een te zwaar geladen vaartuig noch oost noch westwaarts Kan (Comme un bâtiment trop chargé qui ne peut aller ni à l'est ni à l'ouest).
77. Comme une poule qui becquète ses poussins.
78. Comment l'arbre frappé de la foudre n'est-il pas renversé? C'est que dans le tronc, sous l'écorce, il y a une fissure.

(1) Le *Kriss* est l'arme que porte tout Malais ou Javanais, au sortir de l'enfance.

79. Comment serait-il possible que le petit d'un chien devint une civette?

Les abeilles ne deviennent pas frêlons.

80. Comment serait-il possible de séparer le noir de l'œil du blanc de l'œil?

81. Compter sur la pluie du ciel et jeter l'eau qui est dans la jarre.

Por agua del cielo no dexes tu riengo.

82. Compter sur un enfant, c'est être borgne; compter sur un compagnon, c'est être aveugle.

Ne t'attends qu'à toi seul. — Qui a compagnon a maître. — Amor de niño, agua en cestillo.

83. Cuisse gauche pincée, cuisse droite endolorie.

84. Dans les cassettes les pierres précieuses.

Dans les petits pots les bons onguents. — Nei piccoli sacchi sono le migliori spezie.

85. De bonnes paroles apaisent le cœur de l'homme, des paroles dures ne font qu'accroître sa passion.

Douces paroles rompent grande colère. — Plus fait douceur que violence. — On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre. — Le chagrin qui est au cœur de l'homme l'accable, mais la bonne parole le réjouit (Prov. de Salomon).

86. De ce que l'eau est calme, il ne faut pas croire qu'il n'y a pas de crocodiles.

Il n'y a pire eau que l'eau qui dort. — Deux sûretés valent mieux qu'une. — La méfiance est mère de la sûreté. — Confiance est mère de déception.

87. De jeunes singes trouvent des fleurs, est-ce qu'ils en connaissent l'utilité?

Jeter des perles devant des pourceaux.

88. De la canne à sucre on boit le suc, et l'on rejette le résidu.

89. De l'eau mêlée avec une autre eau ne font plus qu'une seule et même eau, et les impuretés sont rejetées vers le bord.

90. De loin c'est le parfum des fleurs, de près c'est l'odeur des ordures.

De loin c'est quelque chose et de près ce n'est rien.

91. De loin on lève l'index, de près les yeux.

92. Demande à qui possède, fais des vœux au pied de l'autel, et boude qui te montre de l'affection.

93. Demander des écailles au *limbat* (1).

(1) Le *limbat* est une espèce de lotte. — Ce poisson qui a une chair blanche de saveur agréable, est absolument dépourvu d'écailles.

Demander de la laine à un âne. — No pidas al olmo la pera pues no la lleva.

94. Des éléphants se battent et le chevrotain au milieu d'eux meurt écrasé.

Peleijaô os touros, mal pelos ramos. — Il n'est pas bon d'être entre le marteau et l'enclume.

De tout temps

Les petits ont pâti des sottises des grands.

95. Des graines semées sur un lac ne pousseront pas.

96. Des pierres précieuses sont devenues fétus de paille.

97. Deux œufs s'entrechoquent: un de cassé ou tous deux cassés.

98. Dix étoiles qui sont disséminées peuvent-elles égaler la lune qui est seule?

99. Dos tourné, langage changé.

100. Du plaisir tout d'abord, de la peine ensuite.

Dâ court plaisir long repentir. — La joie finit par l'ennui.

101. D'une peau de cochon on lui a fait un bonnet (1).

102. En entrant dans l'étable à chèvres, il bêle; en entrant dans le parc à buffles, il beugle.

Il faut hurler avec les loups. — Le sage dit, selon les gens, vive le roi! vive la ligue! — Bisogna voltar la vela secondo il vento. — Il faut tendre voile selon le vent.

103. En grim pant on peut s'accrocher au *serouda* (2).

104. En grim pant sur un *tchékoh* (3), on peut se tuer en tombant.

Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

105. En prendre la fécule, en rejeter les filaments.

106. Épaisse est la peau de son visage.

Il a un front d'airain.

107. Essuyer la sueur des gens qui courent l'*amok* (4).

108. Est-ce l'eau qui remplit un tonneau, qui est agitée, ou bien est-ce l'eau qui ne le remplit qu'à moitié?

Les tonneaux vides sont les plus bruyants.

109. Est-ce que d'une fontaine limpide coule de l'eau trouble?

(1) C'est ce que disent les Malais, d'un mari trompé par sa femme.

(2) Le *serouda* est un cercle d'épines qu'on met autour du tronc des arbres fruitiers, pour les protéger contre les maraudeurs.

(3) Le *tchékoh* est un arbuste dont on mange les feuilles comme verdure potagère, et dont on répand les fleurs sur les tombes.

(4) *Courir l'amok* ou *faire l'amok*, c'est se précipiter le *kriss* à la main, comme un fou furieux, contre toute personne qu'on rencontre.

110. Est-ce que la fleur la plus odoriférante n'a pas de *toungau*? (1).

Il n'est gloire sans envie. — On ne jette des pierres qu'à l'arbre chargé de fruits. — Parmi les arbres, ceux-là seulement sont battus des pierres, dont le front est couronné de fruits (Prov. arabe).

111. Est-ce que les épines ont été aiguisées?

L'épine en naissant va la pointe devant.

112. Est-ce que le canard apprend à nager?

113. Est-ce que l'on peut faire rentrer les défenses de l'éléphant, une fois qu'elles sont sorties?

114. Est-ce qu'un serpent, en se repliant autour de la racine d'un bambou, perd son venin?

115. Être assis comme un chat, et bondir comme un tigre.

Cuentas de beato y uñas de gato.

116. Faire de la farine et n'avoir pas de riz.

117. Fini l'appât, le *kerongkerong* (2) ne s'attrape pas.

Qui n'amorce pas son haim, pêche en vain. — Invano si pesca, se l'amo non ha esca.

118. Frapper comme un sourd et aveugle.

119. Frapper la fille, viser le gendre.

Toujours ne frappe-t-on pas ce à quoi l'on vise.

120. Frapper la poitrine, interroger le corps.

121. Haut dans le débat, bas dans le combat.

A beaucoup de caquet peu d'effet. — Grand vanteur petit faiseur. — Les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs.

Ne faut-il que délibérer? Est-il besoin d'exécuter?

La Cour en Conseillers foisonne. L'on ne rencontre plus personne. Lunga lingua corta mano. — Do va mas hondó el rio haze menor ruido.

122. Il a ressenti quelque chose comme si la lune était tombée sur ses genoux.

123. Il attend le riz, le plat tout prêt sur ses genoux.

Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties dans le bec.

124. Il crache puis il lèche.

125. Il crache contre le ciel et son crachat lui tombe sur la face.

Qui crache contre le ciel, son crachat lui tombe sur la tête.

126. Il est capable de voir un *kouman* (3) au pays de Chine, mais il ne s'aperçoit pas qu'il y a un éléphant au bout de son nez.

Il voit une paille dans l'œil du prochain et ne voit pas une poutre dans le sien. — On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain.

(1) Le *toungau* est une sorte de petit puceron rouge qui ronge les fleurs.

(2) Le *kerongkerong* est un tout petit poisson.

(3) Le *kouman* est un petit *acarus*.

127. Il est plus pénible de fendre du bois que de déchirer du papier.

128. Il est léger si on le porte à la main, il est lourd si on le porte sur l'épaule.

129. Il est malséant de cracher devant soi ou à sa droite.

130. Il faut en toute affaire examiner quelle en sera la fin.

En toute chose il faut considérer la fin. — *Quidquid agas prudenter agas et respice finem.* — Pensez avant d'agir, et ne commencez rien sans avoir bien examiné les circonstances (Prov. chinois).

131. Il faut laver le charbon dont on a la figure barbouillée (1).

La vengeance est un plaisir des dieux.

132. Il jette des pierres et tient sa main cachée (2).

Jeter la pierre et cacher le bras. — *Hecho de villano: tirar la piedra y esconder la mano.*

133. Il n'est pas encore assis que déjà il allonge ses jambes.

Mets un paysan à table, il mettra les pieds dessus (Prov. russe).

134. Il n'y a pas de rotin, les racines alors sont utiles.

Il n'est rien d'inutile aux personnes de sens.

135. Il pense que son village est l'univers, et s' imagine que des sauterelles sont des éperviers.

136. Il ressemble à la cognée qui voudrait sculpter une boîte à bétel.

Que chacun se mêle de son métier! — *Ne sutor ultra crepidam!*

137. Il ressemble à la grenouille qui, sous une noix de coco, s' imagine que la concavité de la coque est le ciel.

138. Il suffit d'un mot pour te créer une dette, et d'un mot pour t'en libérer.

139. Il veut la farine, il veut encore le gâteau.

Tout d'un côté, rien de l'autre. — Le moins de gens qu'on peut à l'entour du gâteau.

140. Instinctivement le canard s'achemine vers le bournier, et la poule vers le mortier à riz.

Chassez le naturel, il revient au galop. — *Chi gatto nasce sorice piglia.*

141. La bouche est douce comme du sucre, et le cœur tout prêt à faire du mal.

Langue de miel, cœur de fiel. — *Boca de miel, manos de hiel.* — Il donne à manger avec la cuillère, et creve les yeux avec le manche (Prov. russe).

(1) Pour un Malais cela signifie qu'il faut toujours se venger d'une injure.

(2) Un vieux proverbe, encore en usage à Bayonne, est celui-ci : " Ils ont lancé la pierre et sont devenus manchots ". Ce qui signifie que celui qui a lancé une pierre, cache son bras sous son manteau, et paraît alors comme serait un manchot.

142. La bouche est remplie de bananes et le derrière est accroché dans les épines.

143. La bouche porte du miel, le derrière porte un aiguillon.
Le miel est doux mais l'abeille pique. — A la queue git le venin.

144. La chaleur venue, la fève oublie sa cosse.

Fi du manteau quand il fait beau! — Le danger passé, adieu le saint!
— El rio pasado el santo olvidado. — Rien ne vieillit plus vite qu'un bienfait.

145. La colère fait perdre la raison.

La colère mauvaise conseillère.

146. La coquille d'un *ounam* devient mouvante si un *ou-mang* entre dedans (1).

147. La destinée de l'homme c'est de tomber malade en un instant, et de mourir en un instant.

Chaque instant de la vie est un pas que tu fais vers la mort. — Ist der Mensch geboren so fangt er an zu sterben.

148. L'eau avec les poissons, la plaine avec le gibier, la mer avec les pirates.

149. L'eau coupée par un instrument tranchant n'est pas pour cela rompue.

Donner un coup d'épée dans l'eau.

150. L'échelle repoussée, les pieds se balancent.

151. La fêlure attend la brisure.

Les pots fêlés sont ceux qui durent.

152. La feuille tombe et vole dans l'air, le fruit tombe au pied de l'arbre.

Le fruit ne tombe pas loin de l'arbre. — De vrucht valt niet ver van den stam (Le fruit ne tombe pas loin du tronc).

153. La fleur qui plait par sa fraîcheur, on la porte; si elle est fanée, on la jette.

154. La fidélité se trouve dans l'homme au cœur pur, et la pureté dans l'homme au cœur fidèle.

155. La grandeur de la taille, voilà celle de la couverture.

156. La hache se hausse jusqu'au métier à broder.

Chacun à son métier doit toujours s'attacher.

157. La maison bâtie, le ciseau crie.

Après l'utile l'agréable.

158. Là où il n'y a pas d'épervier, la sauterelle dit: C'est moi l'épervier!

Au pays des aveugles les borgnes sont rois. — Dove non sono i cani, la volpe è re.

(1) L'*ounam* est un coquillage comestible à conque brune dentelée, et l'*oumang* est un petit crabe d'eau salée qui se choisit pour demeurer le coquillage vide.

159. La palissade mange le riz.

La haie mange le blé.

160. La place du riz, c'est dans le carry.

161. La pluie ne tombe pas tout à la fois.

De jour en jour s'acquiert la vigueur (Prov. turc). — Petit à petit l'oiseau fait son nid. — On ne fait pas tout en un jour. — Rome n'a pas été faite en un jour.

162. La pluie retourne au ciel.

163. La prospérité et l'adversité viennent de Dieu.

L'homme propose, Dieu dispose.

164. La prospérité s'évanouit par l'élévation au pouvoir des hommes vils.

165. La rivière a donné à boire à beaucoup de gens, beaucoup encore boiront de son eau.

166. La sangsue veut devenir un serpent python.

167. La soucoupe et la coupe s'entrechoquent, si elles sont posées un peu de travers.

168. La tortue de mer pond des œufs par centaines, et personne n'en sait rien; la poule pond un œuf et tout le monde l'apprend dans le pays.

Hat die Henne ein Ei gelegt, so gacket sie.

169. La tringle descendue, l'étoffe s'enroule autour du rouleau (du métier à tisser).

170. La vague est une vague et de l'eau est de l'eau.

171. La vie est comme un œuf sur la pointe d'un corne.

..... Est-il aucun moment

Qui nous puisse assurer d'un second seulement?

172. L'amour ne supporte pas les délais, et l'amoureux n'a plus de jugement.

Amour! amour! quand tu nous tiens,

On peut bien dire: adieu prudence!

L'amoureux est aveugle (Prov. turc).

173. L'âne veut se faire cheval.

Quis contentus sua sorte? — Il ne faut pas lier les ânes avec les chevaux.

174. Berceau secoué, enfant pincé.

175. Le *belambang* (1) est bas, on rampe par dessous; le figuier est haut, on s'élance par dessus.

176. Le cadavre d'un éléphant peut-il être recouvert avec un van?

177. Le cercle n'est pas formé d'une seule courbure.

(1) Le *belambang* est une plante basse qui croît dans les marais.

178. Le chameau se livre lui-même.

179. Le charbon, quand même on le laverait avec de l'eau de rose, ne deviendra jamais blanc.

D'un sac à charbon ne saurait sortir blanche farine.

180. Le chat fait un bond, l'homme se réveille, le coq chante, il va faire jour.

181. Le chevrotain oublie le lacet, mais le lacet n'oublie pas le chevrotain.

182. Le chien dresse la queue, quand de la paume de la main on lui tapotte la tête.

183. Le coq chante, le jour se lève.

Que le coq chante ou non, le jour viendra.

184. Le coussin parti, la natte le remplace.

185. Le couteau et la serpe s'émousent; mais la langue de l'homme est toujours tranchante.

Un coup de langue est pire qu'un coup de lance. — Mas hiere mala palabra que espada afitada. — La parole n'est pas une flèche, mais elle perce davantage (Prov. russe).

186. Le crabe commande à ses petits de marcher droit.

187. Le daim enchainé avec une chaîne d'or, s'il s'échappe court vite à la forêt et va brouter.

Il n'est que d'avoir la clef des champs! — È meglio essere uccello di campagna che di gabbia. — De vorsch huppelt weder in de poel, zat hij ook al op enn gulden stoel (La grenouille assise sur un siège d'or saute encore dans la mare). — L'oiseau en liberté est mieux qu'en cage dorée (Prov. russe). — Mieux pauvre et libre que riche et esclave (Prov. russe).

188. Le datura se mélange avec le chanvre.

189. Le dos d'un couperet, s'il est aiguisé, devient nécessairement tranchant.

190. L'éléphant, bien qu'il soit grand et solide sur ses quatre pieds, bronche quelquefois.

Il n'est si bon cheval qui ne bronche. — Anco il cavallo si stanca, sebben abbia quattro piedi. — Il n'est si fort qui ne tombe.

191. L'éléphant fait de gros excréments, nous aussi nous voulons faire de gros excréments.

Plus chie un bœuf que cent arondelles. — Mas caga un buey que cien golondrinas.

192. L'éléphant mâche le tronc du bananier auquel il est attaché, pendant que le petit singe mange le fruit de l'arbre.

193. L'éléphant mort laisse ses défenses, le tigre mort laisse sa fourrure, l'homme mort laisse son nom.

194. L'éléphant mort, plus de trompe; le tigre mort, plus de fourrure bigarrée.

195. L'enfant sur les genoux est lâché, le petit singe au fond des forêts est allaité.

196. L'épervier se joue avec la poule, mais à la fin il fond sur elle et la saisit.

197. Le feu, tant qu'il est petit, est un ami; quand il est grand, il devient un ennemi.

Il ne faut pas badiner avec le feu. — En liden lld at varme sig paa, er bedre end en stor at brænde sig paa (Un petit feu qui vous chauffe vaut mieux qu'un grand feu qui vous brûle).

198. Le fruit extrêmement doux a des vers.

199. L'index crève l'œil, la palissade mange le riz.

200. L'index est droit, le petit doigt est recourbé.

201. Le *kalakati* (1) grimpe sans cesse le long du mur; tant qu'il n'est pas mort, il est en marche.

202. Le langage indique l'extraction.

203. L'épervier dévore les petits du *sérindit* (2).

204. L'objet qu'on tient dans sa main fermée, on le lâche et il tombe.

205. Le panier trouve son couvercle.

Il n'y a si méchant pot qui ne trouve son couvercle. — No ay olla tan fea que no halle su cobertera.

206. Le passereau avec le passereau seulement, et le calao avec le calao seulement.

Ne nous associons qu'avec nos égaux. — Vogels van gelijke veeren vliegen graagt'zamen (Oiseaux de même plumage volent ensemble volontiers). — Les oiseaux dont le vol est différent ne sauraient faire route ensemble (Prov. persan).

207. Le pasteur est pour les brebis, et non pas les brebis pour le pasteur.

208. Le poison végétal se mélange avec le poison minéral.

209. Le renom est plus magnifique que l'apparence.

210. Le riz qu'on tient dans sa main vaut plus que le riz en grange.

Mieux vaut un en la main que deux demain. — Moineau en main vaut mieux que pigeon qui vole. — Un moineau dans la main vaut mieux qu'une grue qui vole. — Mieux vaut un tiens que deux tu l'auras. — Mas vale un toma que dos te daré. — È meglio aver oggi un uovo che domani una gallina.

(1) Le *kalakati* est un petit insecte aptère, de couleur rouge, qui a l'habitude de grimper le long des murs des habitations.

(2) Le *sérindit* est une jolie petite perruche à bec noir, à tête bleue, à poitrine et queue rouges.

211. Le rubis, s'il tombe dans un bournier, n'en perdra pas pour cela son éclat.

L'or paraît même dans la fange (Prov. russe).

212. Le seau brisé, la corde reste.

213. Le sel renversé, qu'est-ce que la salière?

214. Le sort de la coque de la noix de coco est de surnager, le sort de la pierre est de couler à fond.

215. Le tigre montre les bigarrures de sa peau, le *dourian* (1) montre les tranches de son écorce.

216. Le tigre mort abandonne sa peau bigarrée, l'éléphant mort laisse ses os.

217. Le *toungau* est visible de l'autre côté de la mer, et l'on ne voit pas l'éléphant qui se dresse debout sous nos yeux.

218. Le tronc d'arbre soulevé, les vers de terre apparaissent en dessous.

Pourpre dessus, haillons dessous.

219. Le ver avale le serpent-dragon.

220. Les bonnes manières ne se vendent ni ne s'achètent.

221. Les nouveaux-venus (les étrangers) sont des sangsues qui sucent notre sang.

222. Les parfums chassent les odeurs.

Les bonnes actions chassent les mauvaises (Prov. arabe).

223. Les petits poissons deviennent la pâture des gros.

Les gros poissons mangent les petits.

224. Les punaises sont devenues des tortues.

225. Les rejetons du bambou ne sont pas loin de la touffe.

226. Les rois avec les rois, les dieux avec les dieux.

Ogni simile ama il suo simile. — Qui se ressemble s'assemble.

227. Les rois ont toujours des ennemis et en très grand nombre.

Geen Kroon heft hooftzweer (Une couronne ne guérit point le mal de tête). — Dolor di capo non toglie la corona reale.

228. Les yeux dorment, le coussin veille.

Prends conseil à l'oreiller. — Non tutti dormono quelli che hanno serrati gli occhi.

229. Les yeux voient bien le fardeau, mais c'est l'épaule qui le porte.

Le fardeau est léger sur l'épaule d'autrui.

(1) Le *dourian* est un fruit bien connu dans l'Extrême-Orient, et fort apprécié des gourmets, malgré son odeur désagréable et sa robe épineuse.

230. Loin des yeux, loin du cœur!

Aus den Augen aus dem Sinn. — Uit het oog, uit het hart. — Out of sight out of mind. — Quan lejos de ojo, tan lejos de corazon. — Lontan dagli occhi, lontan dal cuore.

231. Lorsqu'on ne sait pas danser, on dit que le terrain est mouillé.

Mauvais ouvrier ne trouvera jamais bon outil.

232. Mains étendues sur les genoux, mains de malheur.

233. Même de l'eau dans le creux de sa main, il ne la laisse pas couler!

234. Mettre des effets dans les mains d'un singe.

235. Mieux vaut mourir avec une bonne réputation que de vivre avec une mauvaise.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. — Beter arm meet eere dan rijk met schande (Mieux vaut être pauvre avec honneur que riche avec déshonneur). — Mas vale perderse el hombre que si es bueno perder el nombre. — La mala llaga sana, la mala fama mata. — Mas val merecer honra e naõ a ter, que tendo a naõ a merecer. — Celui qui n'a cure de bonne renommée est un cadavre ambulante (Prov. hindou).

236. Mieux vaut une gerbe de riz avec la paix du cœur, qu'une barque chargée de riz avec le cœur plein de soucis.

Contentement passe richesse. — È meglio il cuor felice che la borsa.

237. Moins il y a de bouillie, plus il y a de cuillères.

238. Mûr, il est aigre; jeune, il est doux.

239. Nécessairement on revient à sa nature originelle.

Chassez le naturel, il revient au galop. — Por mucho que desmienta cada qual, siempre buelve al natural. — Le loup change de poil, non de naturel (Prov. turc). — Il lupo perde il pelo, non il vizio. — L'on reprend sa première trace à la première occasion.

240. Ne mets pas ta confiance dans la femme.

Qui femme a, noise a. — Homem de palha val mais que mulher de ouro. — Comme le ver s'engendre dans l'étoffe, la corruption de l'homme vient de la femme (Prov. hébreu). — Es giebt nur zwei gute Weiber auf der Welt: die eine ist gestorben, die andere nicht zu finden.

241. Ne parle avec personne que dans la mesure de son intelligence.

242. Ne pas apprécier la science et l'intelligence, c'est la marque des gens ineptes.

Science n'a d'ennemis que les ignorants. — Science n'a haineux que l'ignorant. — Laissez dire les sots: le savoir a son prix. — Mas vale saber que aver. — Mas vale un dia del discreto que toda la vida del necio. — L'homme n'est distingué des autres animaux que par l'intelligence. Quelques-uns la cultivent, le plus grand nombre la néglige; ils semblent vouloir renoncer à ce qui les sépare de la brute (Prov. chinois). — Un homme sans instruction est un homme, comme un éléphant de bois est un éléphant (Prov. hindou).

243. Ne pas manger du fruit du *nangka*, et pourtant être sali par sa gomme.

244. Ne te fie pas à une vieille femme, et ne la laisse pas entrer dans ta maison. Est-ce qu'on se fie au tigre, et le laisse-t-on entrer au milieu d'un troupeau de chèvres?

Mal se garde du larron qui l'enferme dans sa maison. — Wo der Teufel nicht hin mag, da schickt er ein alt' Weib.

245. Ne tiens rien dans ta main qui soit brûlant, la sensation de la chaleur te le ferait lâcher.

246. Nez coupé, visage gâté.

Wie zijn neus schendt, schendt zijn Aangezigt (Qui gâte son nez, gâte son visage).

247. Nez épaté, pommettes des joues saillantes.

248. On apprend à connaître ses propres défauts par la langue d'autrui.

249. On craint d'en verser une goutte, et l'on verse le tout.

L'avarice perd tout en voulant tout gagner.

250. On craint le tigre à cause de ses dents, mais s'il n'a plus de dents, pourquoi le craindrait-on?

Morte la bête, mort le venin.

251. On dit que du bois c'est de la pierre, et l'on veut toucher le ciel avec la main.

Que d'ignorants dont le front touche les étoiles! (Prov. arabe).

252. On écoute une histoire d'oiseau, et on laisse choir l'enfant qu'on a sur les genoux.

253. On est blessé par le pandane, faute de savoir qu'il a des épines.

254. On fait rentrer dans son écrin la pierre précieuse.

255. On n'obtient pas ce que l'on poursuit, et l'on répand ce que l'on porte dans son sac.

256. On perd sa femme, on peut la retrouver; mais la raison perdue, le corps est à jamais misérable.

El mal que no tiene cura es locura.

257. On peut compter les étoiles qui sont au ciel, mais l'on ne se doute pas de la suie qu'on a au visage.

Et mesurant les cieux sans bouger d'ici-bas
Il connaît l'univers, et ne se connaît pas.

258. On peut garder tout un parc de buffles, on ne peut pas gouverner un seul homme.

259. Os légers, ventre pesant.

260. Où il y a beaucoup de jeunes hommes, c'est là que sont les jeunes filles.

261. Où il y a du sucre, il y a des fourmis.

262. Où l'aiguille a passé, passe aussi le fil.

Où va l'aiguille, le fil suit (Prov. russe).

263. Où la marmite de fer casse, le pot de terre demeure.

264. Où meurent les fourmis si non dans le sucre?

265. Où verser la sauce s'il n'y a plus de riz?

266. Où vont les traits sinueux de la cire? Là où vont les traits sinueux du bronze.

267. Par crainte des poux se dépouiller de son vêtement.

Ne brûle pas ta maison pour en chasser les souris.

268. Par le fruit on connaît l'arbre.

On connaît l'arbre à son fruit. — A l'œuvre on connaît l'artisan. — Un mauvais arbre ne produit pas de bons fruits.

269. Par nature le cheval est un cheval, et l'âne est un âne.

D'une buse on ne saurait faire un épervier. — Non si può cavar sangue dalla rapa. — Aunque vestais la mona de seda, mona se queda. — L'éléphant est plus grand que le chameau (Prov. turc).

270. Partir sur un cheval, revenir sur un bœuf.

Le mal vient à cheval et s'en va à pied. — La superbia andò a cavallo, e tornò a piedi.

271. Pas un brin de paille à emporter.

272. Pas de roi sans beaucoup d'hommes, et pas d'hommes sans beaucoup d'argent.

273. Pierre qui roule continuellement dans la rivière, n'amasse pas de mousse.

Pierre qui roule n'amasse pas de mousse. — A rolling stone gatters no moss. — Walzender Stein wird nicht moosig. — Een rollende steen neemt geen mos mede (Pierre qui roule n'amasse jamais). — Piedra movediza nunca moho la cubija. — Pedra movediza não cria bolor. — Pietra mossa non fa muschio. — Saxum volutum non obducitur musco.

274. Plonger et dans le même instant boire de l'eau.

275. Plus il y a de bourgeons, plus il y a de feuilles au palmier.

276. Plus il y a de gens, plus il y a d'opinions.

Zoo veel hoofden, zoo veel zinnen (Autant de têtes, autant d'opinions). — Quot capita tot sensus.

277. Plus l'épi du riz est plein, plus il s'incline; plus il est vide, plus il se redresse.

278. Poulie cassée, corde rompue.

279. Pour avoir disputé avec le puits, à la fin on meurt de soif.

280. Précédemment de l'étain, maintenant du fer.

281. Prendre la fécule et rejeter le résidu.

282. Prends la mesure de ton *badjou* (1) sur ton propre corps.

283. Quand bien même il arriverait dix navires, les chiens n'auront pas d'autre *tchâouat* (2) que leur queue.

284. Quand bien même on baignerait un corbeau dans de l'eau de rose, son plumage ne deviendrait pas blanc.

285. Quand il pleuvrait toute une année, est-ce que l'eau de la mer deviendrait douce?

286. Quand il y a un jour sans pluie, les grenouilles dans l'étang coassent continuellement.

287. Quand la vague se déroule sur le sable du rivage, pouvons-nous les séparer?

288. Quand les pousses du cocotier sont cassées, ce sont d'autres pousses de cocotier qui les remplacent; quand les pousses de l'aréquier sont cassées, ce sont d'autres pousses d'aréquier qui les remplacent.

Nature ne peut mentir.

289. Quand même on serait dans un fort à sept enceintes, on ne pourrait pas éviter ce qui est écrit.

Il en faut revenir toujours à son destin,
C'est-à-dire à la loi par le Ciel établie:
Parlez au diable, employez la magie,
Vous ne détournerez nul être de sa fin.

Contre Dieu nul ne peut — Le destin a fixé irrévocablement les degrés de gloire et de richesse (Prov. arabe).

290. Quand on donne à manger à un éléphant, n'est-ce pas avec une pince? et quand on donne à manger à un chien, n'est-ce pas dans une écuelle?

291. Quand on s'est beaucoup baigné, il est permis d'être mouillé.

292. Quand on s'est beaucoup servi d'encre, il est permis d'être noirci.

293. Quand on tire la pédale (du métier à tisser), le ros et le balancier se mettent en mouvement.

294. Quand tout le monde crie à la fois, on ne peut entendre personne.

Quand tout le monde parle à la fois, impossible de s'entendre.

(1) Le *badjou* est une sorte de pardessus à l'usage des deux sexes. On le fait ordinairement en toile de coton blanc ou bleu, et aussi en étoffe de soie à fleurs.

(2) Le *tchâouat* est une pièce d'étoffe fixée à la ceinture et dont on passe l'extrémité entre les jambes pour l'attacher par derrière. C'est souvent l'unique vêtement des plus pauvres indigènes.

295. Que le serpent frappé ne soit pas tué, que la verge dans la main ne soit pas brisée, et que la terre ne soit pas souillée!

S'ils t'ont dit: frappe! ils ne t'ont pas dit: tue! (Prov. turc).

296. Que peut-on faire? Le riz s'en est allé en bouillie.

297. Qui a des poux peut s'épouiller.

298. Qui a envie de dormir approche son coussin.

299. Qui a honte d'interroger s'égare en chemin.

Honte fait dommage. — Il n'y a que les honteux qui perdent. — Mieux vaut demander que faillir et errer. — È meglio domandare che errare. — Chi lingua ha a Roma va.

300. Quiconque écoute et suit les dires d'une femme, au lieu d'un *dirhem* (1) perd deux *dirhems*.

De la mala muger te guarda, y de la buena no fies nada.

301. Quiconque médit des autres devant toi, devant les autres médit de toi.

302. Quiconque ose menacer doit oser combattre.

Qui menace a peur. — Qui ne peut mordre, ne doit pas montrer les dents.

303. Quiconque se repose sur son nom, ne trouve pas de pain à manger, et quiconque commet une félonie pour du pain tue son âme (2).

304. Qui creuse une fosse, souvent tombe au fond.

Celui qui creuse la fosse y tombera, et la pierre retombera sur celui qui la roule (Prov. hébreu; xxvi, 27 de Salomon).

305. Qui oserait saisir un tigre de ses mains?

306. Qui tue paye le prix du sang.

Qui casse les verres les paye.

307. Recherche la science d'abord, la richesse ensuite.

Mas vale saber que aver.

308. Sans tuer la fourmi qu'il foule aux pieds, l'éléphant s'ouvre un passage au travers de la jungle.

309. Sauterelle devient épervier, punaise devient tortue, et ver de terre devient serpent-dragon.

Ehver mener hans Kobber er Guld (Chacun pense que son cuivre est de l'or).

310. Savoir manger, savoir conserver.

(1) Le *dirhem* est une pièce d'argent autrefois en usage chez les Arabes.

(2) Ce proverbe d'origine persane est cité par Bokhâri de Djohore dans son traité de morale intitulé *Makôta radja-râdja* (La Couronne des rois), que nous avons traduit en français, et dont M. Barthélemy St-Hilaire a dit (*Journal des Savants*, X, 1888): " qu'il suffirait à lui seul pour recommander la littérature malaise à l'attention du monde savant „

311. Science et habileté deviennent une échelle pour monter à la fortune.

312. Semblable à un poisson dans un boubier.

313. Se repentir avant c'est profitable; se repentir après, c'est tout à fait inutile.

Après le fait ne vaut souhait. — A chose faite conseil pris. — Raad voor daad (Conseil avant action).

314. Si, à la source, l'eau est trouble, nécessairement le courant sera trouble.

315. Si c'est un buffle, on le prend par sa corde; si c'est un homme, on le prend par sa bouche.

Le bœuf par la corne et l'homme par la parole. — Al buey por el cuerno y el hombre por el verbo. — Men vangt het paard bij den breidel, en den man bij zijn woord (On prend le cheval par la bride, et l'homme par sa parole) — Verba ligant homines, taurorum cornua funes.

316. Si, dans un plateau, tu bats l'eau du plat de la main, elle t'éclaboussera le visage.

317. Si doux que soit le sucre, il s'y trouve toujours du sable; si amer que soit le *mambou* (1), son âpre amertume devient un remède.

318. Si haut que dans son vol s'élève le héron, à la fin il s'abat sur la croupe du buffle.

Daar vloog nooit vogel zoo hoog of hij moet zijn kost op de aarde zoeken (Jamais l'oiseau ne vole tellement haut qu'il ne revienne sur la terre chercher sa nourriture).

319. S'il n'est pas possible de raccomoder, il ne faut pas casser.

320. S'il n'y a pas de vent, les arbres ne seront pas secoués.

321. S'il vous faut choisir un compagnon, voyez d'abord ce qu'il y a dans sa poitrine.

Cui fidas vide!

322. Si la pousse du bambou n'a pas été cueillie quand elle était jeune, à quoi servira-t-elle quand elle sera devenue vieille?

Chauffe-toi, tandis que le feu brûle. — Il faut puiser tandis que la corde est au puits. — Il faut battre le fer tandis qu'il est chaud.

323. Si la racine est morte, il est bon de l'extirper.

324. Si la source est trouble, la rivière est trouble.

Di mal'erba non si fa buon fieno.

325. Si le ciel était pour tomber sur la terre, pourrait-on le retenir avec l'index?

(1) Le *mambou*, plante qui croit dans l'Archipel indien, est remarquable par le goût amer de ses feuilles souvent employées par la médecine indigène.

326. Si l'esprit d'un seul homme ne suffit pas, l'esprit de plusieurs pourra suffire.

A plusieurs mains l'ouvrage avance. — Ce que l'un ne sait, l'autre le sait.

327. Si le père fume de l'opium, le fils, lui aussi, fumera de l'opium.

Ce que chante la corneille, chante le cornillon — Talis pater, talis filius. — Tel chante le vieux coq, tel le jeune chantera.

328. Si le serpent suce les racines, il ne perdra pas son venin.

329. Si les Chinois pissaient seulement, ils pourraient submerger les Anglais.

330. Si l'on fait amitié avec les méchants, nécessairement on est méchant comme eux.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es. — Dime con quien iras, dezirte he loque haras. — Dimmi con chi vai e ti dirò chi sei.

331. Si l'on reçoit un soufflet, que ce soit d'une main ornée d'un anneau; si l'on reçoit un coup de pied, que ce soit d'un pied chaussé.

Antes morto por ladroēs que por couce de asno (1). — Plutôt la mort par des voleurs que par la ruade d'un âne!

332. Si l'on verse dans la mer une tasse d'eau douce, est-ce que l'eau de la mer pourra devenir douce?

333. Si on le tient dans sa main fermée, on craint qu'il ne meure; si on le lâche on craint qu'il ne s'envole.

334. Si, pour un village, tout un pays devait être perdu, mieux vaudrait perdre ce village.

Mieux vaut terre gâtée que terre perdue. — Mieux vaut perdre la laine que la brebis. — Couler le moucheron pour sauver la mouche. — È meglio perder la sella che il cavallo.

335. Si quelques chiens aboient, est-ce qu'ils peuvent faire écrouler la montagne?

Quand un chien aboie contre la montagne, qui en pâtit? La montagne ou le chien? (Prov. hindou). — Les chiens ont beau aboyer à la lune, la lune n'en brille pas moins (Prov. persan).

336. Si tu aimes le riz, arrache les mauvaises herbes.

337. Si tu aimes le riz, sépare le grain de la balle.

(1) Cet injuste mépris de l'âne est bien rendu par notre La Fontaine, dans ce vers:

Il (le lion) attend son destin sans faire aucunes plaintes;

Quand voyant l'âne même à son antre accourir:

Ah! c'est trop, lui dit-il: je voulais bien mourir;

Mais c'est mourir deux fois que souffrir tes atteintes!

338. Si tu saisis un serpent par la main d'autrui, il n'est pas utile que tu le saisisse de ta propre main.

Se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu.

339. Si tu traverses une rivière, tu peux être avalé par un crocodile, mais ne te laisse pas mordre par les petits poissons.

340. Si tu vannes le riz, n'en verse pas le grain.

341. Si tu veux entendre dire du mal de quelqu'un, interroge ses ennemis.

342. Si un arbre a de nombreuses et solides racines, qu'a-t-il à craindre de la tempête?

343. Si un aveugle conduit un aveugle par la main, ils tomberont tous deux dans le fossé.

Un aveugle mène l'autre en la fosse. — *Cae en la cueva el que otro a ella lleva.*

344. Suivre son penchant, c'est la ruine; suivre son cœur, c'est la mort.

345. Tout autre en face, tout autre par derrière.

346. Touté matière en putréfaction exhale sa substance.

347. Tu auras beau battre le chien, il reviendra quand même à l'endroit où il y a beaucoup d'os.

Chien affamé, de bastonnade n'est intimidé.

348. Un buffle est couvert de boue, tous les autres buffles en sont couverts également.

Il ne faut qu'une brebis galeuse pour infecter tout un troupeau. — *Chi dorme con cani si leva con pulci.* — *Quien con chiquillo se acuesta, cagado se levanta.*

349. Un camarade devient le consolateur du cœur.

Qu'un ami véritable est une douce chose!

Il cherche vos besoins au fond de votre cœur.

È meglio un buon amico che cento parenti. — *Eed vriend is beter dan geld in de beurs* (Un ami vaut mieux que de l'argent dans la bourse). — *Cherche un ami avec soin; l'as-tu trouvé? garde-le bien!* (Prov. russe). — *Amis valent mieux qu'argent.*

350. Un copeau de bambou, une côte de feuille de palmier, plaqués dans la muraille, peuvent être pris pour cure-dents ou pour cure-oreilles.

De tout bois faire flèche. — *Nécessité est mère d'industrie.*

351. Un couperet de bois bien affilé devient comme un couperet de fer.

L'art supplée la nature.

352. Un éléphant est avalé par un serpent-*lidi* (1).

(1) Le serpent-*lidi* est un petit serpent venimeux qui tire son nom probablement du mot *lidi* (côte ou nervure de la feuille du cocotier).

353. Un grand navire est tourné en tous sens par un petit gouvernail.

Piccola pietra rovescia gran carro. — Pequeño machado parte grande carvalho.

354. Un *kouman* (1) est tué, le monde entier est inondé de son sang.

Far d'una mosca un elefante.

355. Un navire deux capitaines.

Mandar no quiere par. — Deux patrons font chavirer une barque (Prov. turc).

356. Un peu de levain fait fermenter toute une masse de pâte.

357. Un *prâhou* en planches est chargé de diamants.

L'habit ne fait pas le moine.

358. Un Sultan meurt, un Sultan le remplace.

Le roi est mort, vive le roi! — Un clou chasse l'autre.

359. Un *tchoupak* ne peut pas devenir un *gantang* (2).

360. Une corde tressée en triple n'est pas aisément rompue.

L'union fait la force. — Toute puissance est faible à moins que d'être unie.

361. Une dette d'or peut être payée, mais une dette du cœur n'est enlevée que par la mort.

362. Un *koutok* (3) de riz, s'il est mouillé, ne vole pas dans le van.

363. Une personne mange du fruit du *tchempedak* (4), et toutes sont atteintes par son jus.

364. Une petite sangsue veut devenir un serpent-python.

365. Vendre de la soie, acheter de la grosse toile.

Changer son cheval borgne contre un aveugle. — Romper la casa per vender il calcinaccio.

366. Visage abimé, miroir cassé!

367. Vouloir prendre le ciel avec la main.

On ne saurait prendre la lune avec les dents. — Que d'ignorants dont le front touche les étoiles! (Prov. arabe).

(1) Le *kouman*, comme il a été dit déjà, est un tout petit insecte, une espèce d'*acarus*.

(2) Le *tchoupak*, mesure de capacité, est exactement le quart d'un *gantang*. Le *gantang* correspond à peu près à notre ancien boisseau. C'est donc comme si l'on disait, en parlant de notre ancienne monnaie: " Un liard ne peut pas devenir un sou! "

(3) Le *koutok* est une petite mesure de capacité pour les matières sèches, équivalente à quatre *guenggam* ou poignées.

(4) Le *tchempedak* est un arbre du genre *artocarpus*, à très gros fruits jûteux.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

INDICE

DEL VOLUME XXXIII

ELENCO degli Accademici residenti, Nazionali non residenti, Stranieri e Corrispondenti al 21 Novembre 1897	Pag. III
AVVISO di presentare lavori per gli <i>Atti</i> e le <i>Memorie</i> anche non tenendo l'adunanza la Classe di scienze morali, storiche e filologiche in causa della solennità patriottica che si celebrerà domenica 8 maggio 1898	255
CONGRESSO (XI) degli Orientalisti	9
DELIBERAZIONI dell'Accademia per le onoranze al defunto Socio T. Vallauri	5
ELEZIONE del Presidente dell'Accademia	98
ELEZIONE del Vice Presidente e del Tesoriere	224
ELEZIONE del Direttore di Classe	198
ELEZIONI di Soci della Classe di scienze morali, storiche e filologiche	198
PREMIO BRESSA :	
Relazione del Segretario della 2 ^a Giunta pel conferimento del decimo premio Bressa	83
Conferimento del decimo premio Bressa	93
Nomina della 1 ^a Giunta per l'assegnazione dell'undecimo premio Bressa, quadriennio 1895-1898	93
PREMII DI FONDAZIONE GAUTIERI.	
Relazione	266
Conferimento dei premi di storia	266
PREMIO DI FONDAZIONE VALLAURI.	
Comunicazione del R. Decreto che autorizza l'Accademia ad accettare l'eredità del Senatore Tommaso Vallauri	224
Nomina della Commissione incaricata di preparare il progetto dello Statuto e del Regolamento per il premio di fondazione Vallauri	224
PROPOSTA di non tenere le adunanze del 1° e 8 maggio 1898, per causa delle solennità patriottiche che si celebreranno in quei giorni	224

SUNTI degli Atti verbali delle Adunanze a Classi Unite 1, 83, 93, 223, 265
 SUNTI degli Atti verbali delle Adunanze della Classe di Scienze morali, storiche e filologiche Pag. 6, 15, 41, 94, 151, 175, 197, 215, 218, 219, 226, 256, 258, 276.

PUBBLICAZIONI ricevute dalla R. Accademia delle Scienze di Torino durante l'Anno accademico 1897-1898 1

 ARNETH (Alfredo) — V. CARLE (Giuseppe).

ASCOLI (Graziadio) — Eletto Socio nazionale non residente	198
BOFFITO (Giuseppe) — Il Codice Vallicelliano C III. Contributo allo studio delle dottrine religiose di Claudio, Vescovo di Torino	114
BOLLATI DI SAINT-PIERRE (Emanuele) — Di uno Statuto dato nel 1325 dal Conte Edoardo di Savoia	43
CAMERANO (Lorenzo) — Comunica all'Accademia il rendiconto della gestione amministrativa dell'anno accademico 1897-98	223
CANTONI (Carlo) — Commemorazione del Socio Domenico BERTI	278
CARLE (Giuseppe) — Comunica una lettera del Socio corrispondente G. MITTAG-LEFFLER che trasmette i ringraziamenti di S. M. il Re di Svezia e Norvegia in risposta all'indirizzo inviato nella ricorrenza del 25° anniversario della sua salita al trono	1
— Presenta pure un volume pubblicato dalla Università di Upsala, in tale occasione	1
— Annunzia la morte del Socio Tommaso VALLAURI e ne fa una breve commemorazione	2
— Comunicazione del R. Decreto con cui venne approvata la nomina alla carica triennale di Segretario di Classe del Socio C. NANI	6
— Presenta in omaggio all'Accademia a nome dell'autore Professore Lando LANDUCCI la terza ed ultima parte del vol. I della <i>Storia del diritto romano</i> e fa un cenno dell'opera	7
— Annunzia la morte del Socio nazionale non residente Monsignor Ab. D. Luigi TOSTI	8
— Annunzia la morte del Socio straniero Alfredo v. ARNETH	8
— Comunica che l'Accademia si associò alle onoranze rese al Prof. C. F. GABBA dell'Università di Pisa	8
— Comunica il telegramma di felicitazione inviato al Socio Teodoro MOMMSEN, in occasione del compimento del suo 80° anno	16
— Comunica i ringraziamenti della signora vedova VALLAURI	83
— Inaugurando la seduta manda un reverente saluto alla memoria del Gran Re, fondatore dell'Unità nazionale, della cui morte ricorre il vigesimo anniversario	93
— Rieletto alla carica di Presidente per un nuovo triennio	93
— Indirizzo inviato a S. M. il Re nella ricorrenza del 50° anniversario della promulgazione dello Statuto	215
— Annunzia la morte del Socio corrispondente Pietro WILLEMS	216
— Comunica il R. Decreto che autorizza l'Accademia ad accettare l'eredità VALLAURI	224

CIPOLLA (Carlo) — Commemorazione di Luigi SCHIAPARELLI	Pag. 189
— V. CLARETTA (Gaudenzio), FERRERO (Ermanno) e CIPOLLA (Carlo).	
CLARETTA (Gaudenzio) — Di un'accomandita di un patrizio torinese del secolo XVI	152
— Rieletto alla carica di Direttore di Classe	198
— Lettura della sua Memoria: <i>Sulle principali vicende della Cisteria d'Asti dal secolo XV al XVII</i>	216, 220, 227, 257, 259
— Comunicazione del telegramma della Presidenza che associasi alle onoranze rese al Socio corrispondente Francesco SCHUPFER	258
— FERRERO (Ermanno) e CIPOLLA (Carlo) — Relazione sulla Memoria del Dott. Arturo SEGRE, avente per titolo: <i>La marina militare sabauda ai tempi di Emanuele Filiberto, e l'opera politico-navale di Andrea Provana di Leynà dal 1560 al 1571</i>	261
CORDERO DI PAMPARATO (Stanislao) — V. PAMPARATO (Stan. CORDERO DI).	
COSSA (Alfonso) — Rieletto alla carica di Vice Presidente dell'Accademia per un nuovo triennio	224
D'ANCONA (Alessandro) — Eletto Socio nazionale non residente	198
D'OVIDIO (Enrico) — Relazione della 2ª Giunta per il conferimento del decimo premio Bressa	83
— Eletto alla carica di Socio Tesoriere dell'Accademia	224
FERRERO (Ermanno) — Nominato delegato della Classe al Consiglio di Amministrazione	9
— I titoli di vittoria dei figli di Costantino	10
— Nominato a membro della Commissione pei premi di fondazione Gautieri	42
— I fasti dei Prefetti del Pretorio di Bartolomeo Borghesi	46
— Mogli e figli di Costantino	176
— Presenta per l'inserzione nei volumi delle <i>Memorie</i> un lavoro del Dott. Arturo SEGRE, intitolato: <i>La marina militare sabauda ai tempi di Emanuele Filiberto e l'opera politico-navale di Andrea Provana di Leynà dal 1560 al 1571</i>	227
— V. CLARETTA (Gaudenzio), FERRERO (Ermanno) e CIPOLLA (Carlo).	
GABBA (Francesco) — Onoranze in occasione del suo 35° anno d'insegnamento	8
GABOTTO (Ferdinando) — Due assedi di Cuneo (1347-8, 1515), secondo documenti inediti	229
LANDUCCI (Lando) — V. CARLE (Giuseppe).	
MARRE (Aristide) — Proverbes et similitudes des Malais avec leurs correspondants en diverses langues d'Europe et d'Asie	51
MITTAG-LEFFLER (Gustavo) — V. CARLE (Giuseppe).	
MOMMSEN (Teodoro) — V. CARLE (Giuseppe).	
— V. NANI (Cesare).	

NANI (Cesare) — Lettura del testamento olografo del Socio Tomaso VALLAURI con cui istituisce erede universale l'Accademia Pag.	5
— Presenta un esemplare di una medaglia in bronzo coll'effigie del Prof. T. MOMMSEN, fatta coniare dalla R. Accademia delle scienze di Berlino	197
— Relazione della Commissione dei PREMI GAUTIERI. Anni 1891-97 (Storia politica e civile)	266
— V. CARLE (Giuseppe).	
OTTOLENGHI (Costantino) — Le plebi rurali a Roma nel secolo III a. C. .	199
PAIS (Ettore). — Gli è conferito un premio di fondazione Gautieri per la Storia	265
PAMPARATO (Stanislao CORDERO DI) — Il matrimonio del Duca Vittorio Amedeo III di Savoia coll'Infanta Maria Antonia Ferdinanda di Spagna	17
PASOLINI (Pier Desiderio) — Gli è conferito un premio di fondazione Gautieri per la Storia	265
PATETTA (Federico) — Frammento di un Capitolare Franco nel Codice A. 220 Inf. della Biblioteca Ambrosiana	75
PITRÉ (Giuseppe) — Gli è conferito il decimo premio BRESSA	93
— Ringrazia	151
SCHUPFER (Francesco) — Ringrazia per la parte presa dall'Accademia alle onoranze resegli	276
— V. CLARETTA (Gaudenzio).	
SEGRE (Arturo) — V. FERRERO (Ermanno).	
— V. CLARETTA (Gaudenzio), FERRERO (Ermanno) e CIPOLLA (Carlo).	
SPAGNOLO (Antonio) — Il Sacramentario Veronese e Scipione Maffei .	95
TOSTI (Luigi) — V. CARLE (Giuseppe).	
VALLAURI (Tomaso) — V. CARLE (Giuseppe) e NANI (Cesare).	
WILLEMS (Pietro) — V. CARLE (Giuseppe).	
ZURETTI (Carlo O.) — Sofocle nelle " Rane " di Aristofane	295
INDICE	304

